

of the canvas surface through the paint, infusing the rooms with the white glow of moonlight. It is a pity this fine painter is less a magician with words than with pictures.

**Home for Christmas.** Deirdre Kessler. Illus. P. John Burden. Pottersfield Press, 1989. 32 pp., \$7.95 paper. ISBN 0-919001-57-2.

*Home for Christmas* is a picture book that should be a novel. In fact, its plot in many ways parallels that of Janet Lunn's *The root cellar*. Ella, an orphan living with her unpleasant Aunt Ada in nineteenth-century Boston, runs away to P.E.I. in search of her Acadian Grandma Gallant. Armed only with a half-legible return address on a letter and a few basic tools she has managed to assemble, Ella sets out one autumn day disguised as a boy, determined to reach her aunt in time for Christmas. It is, of course, the journey that promises the reader some adventures. Instead, the trip is covered in four brief paragraphs, with only a few asides ("Some nights Ella knocked on a farmhouse door and asked if she could do barn work") to indicate that Ella's trip was arduous. Even the happy resolution is the product not of internal momentum (Ella's resourcefulness or pluck), but of authorial contrivance; Grandma Gallant happens upon a despondent Ella on a roadside stump.

P. John Burden's often comical black-ink drawings enliven the narration, though the murky backgrounds sometimes suggest a gloom unwarranted by the text, and the draughtsmanship is occasionally flawed (note Ella's distorted torso in her run for the ferry).

**Majorie Gann** is a teacher and freelance writer living in Sackville, New Brunswick.

## MINI-COMPTES RENDUS

**Bonne nuit, Caillou.** Micheline Chartrand. Illus. Hélène Desputeaux. Montréal, Chouette, 1990. non paginé, relié. ISBN 2-9800909-9-9.

Il existe quatre livres cartonnés dans cette collection pour très jeunes enfants, mettant en vedette le petit Caillou. Il est difficile d'être terriblement original dans la conception de tels livres-objets. Mais cette série des Caillou est excellente en tous points, rehaussée encore ici par la subtilité et l'ironie des illustrations d'Hélène Desputeaux. Tout consiste à cacher dans l'image des anomalies qu'on découvre petit à petit et qui finissent par se normaliser dans

la lecture et la relecture. Ce sont ici des couleurs discordantes, la couche dangereusement gonflée de Caillou, ses pantoufles-chiens, l'air parfaitement débonnaire du toutou bleu. C'est décidément très attrayant comme livre.

**L'anniversaire.** Robert Munsch. Illus. Michael Martchenko. Montréal, La courte échelle, 1989. non paginé, broché. ISBN 2-89021-114-2.

Encore ici une superbe traduction de Raymonde Longval. Les enfants francophones admireront certainement la longue liste d'épicerie récoltée par les enfants, de la raie au dinosaure au gratin. Comme dans tous les livres de Robert Munsch, le récit se fonde sur la répétition et l'amplification d'une scène initial apparemment anodine; dans ce cas-ci, l'anniversaire de Mireille. Au départ, en dépit de l'opposition des parents, la maison familiale est envahie par des dizaines d'enfants venus fêter avec l'héroïne. Et puis, ces enfants apportent avec eux une quantité phénoménale de nourriture, une sorte de potlatch, un énorme gaspillage effréné. L'essentiel, le vital devient au gré de la fête l'inessentiel, le superflu. Mirielle est bien une enfant gâtée de nos sociétés riches. Dans la dernière illustration de Michael Martchenko, on le voit scandaleusement triomphante au milieu de la nourriture gaspillée. Et l'auteur, et l'illustrateur d'applaudir!

**Le blabla des jumeaux.** Bertrand Gauthier. Illus. Daniel Dumont. Montréal, La courte échelle, 1989. 61 pp., broché. ISBN 2-89021-099-5.

Voilà les jumeaux Bé et Dé Bulle qui reviennent. Cette fois, Bertrand Gauthier nous raconte leur enfance, du berceau à l'âge scolaire. Bé et Dé ont réussi à inventer pour eux-mêmes un langage secret qui décontenance et inquiète leurs parents. Le récit consiste alors à amener le lecteur à décoder ce langage inventé, ce que les meilleurs spécialistes n'arrivent pas à faire. C'est donc une curieuse intrigue, tout à fait orientée sur les aspects linguistiques de l'apprentissage, une intrigue, plutôt aride somme toute. Je ne sais pas trop si les enfants s'intéresseront vraiment au "blabla" de Bé et Dé. Ce n'est pas tout d'avoir un langage secret; encore faut-il qu'il soit mis à l'épreuve, qu'il serve à quelque chose, qu'il occulte quelque chose que chacun veut savoir. Mais, dans ces pages, Bertrand Gauthier ne nous convainc guère que le "blabla" des jumeaux n'est autre chose que du blabla justement.

**François Paré** est co-rédacteur à CCL.